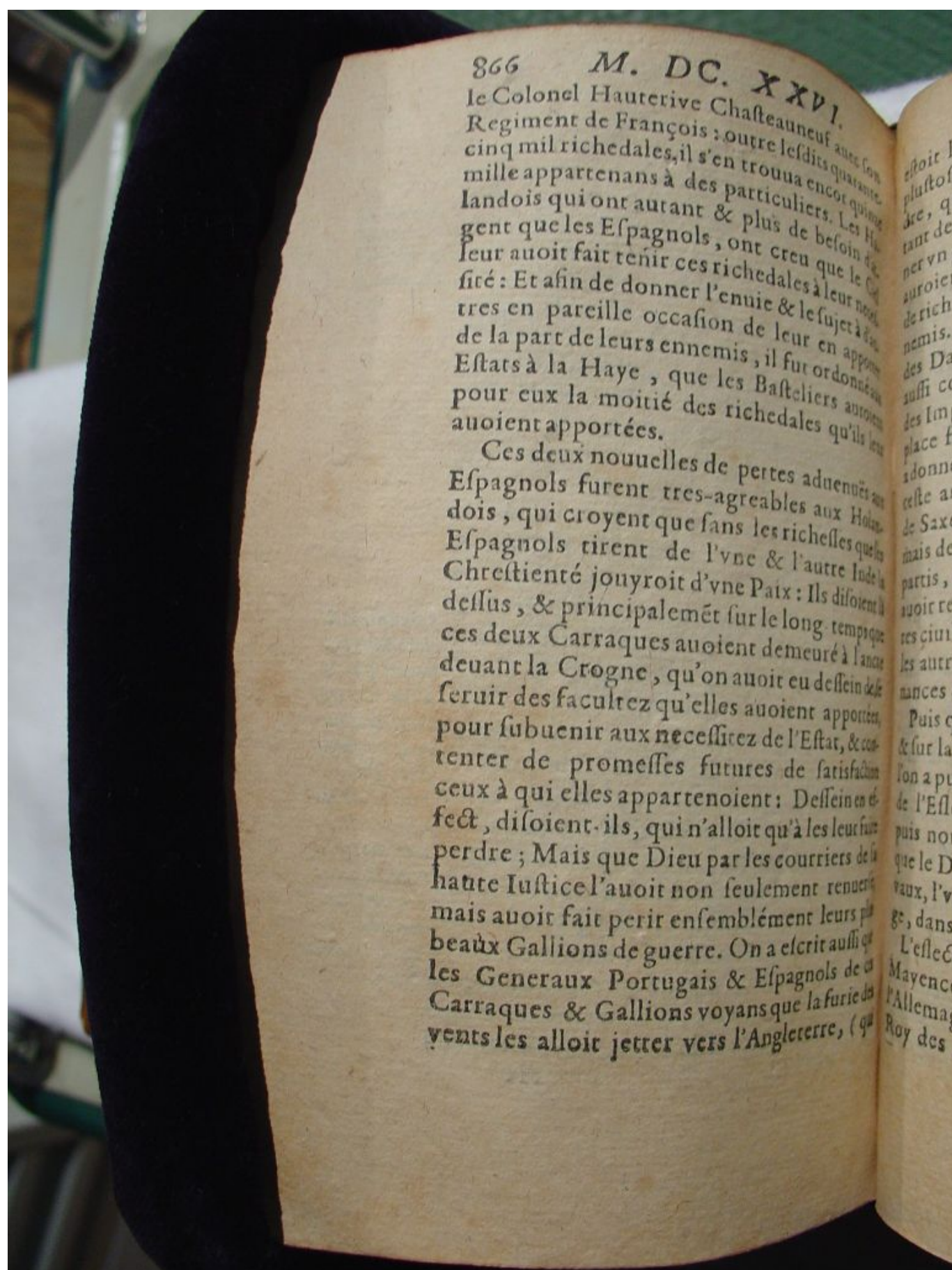
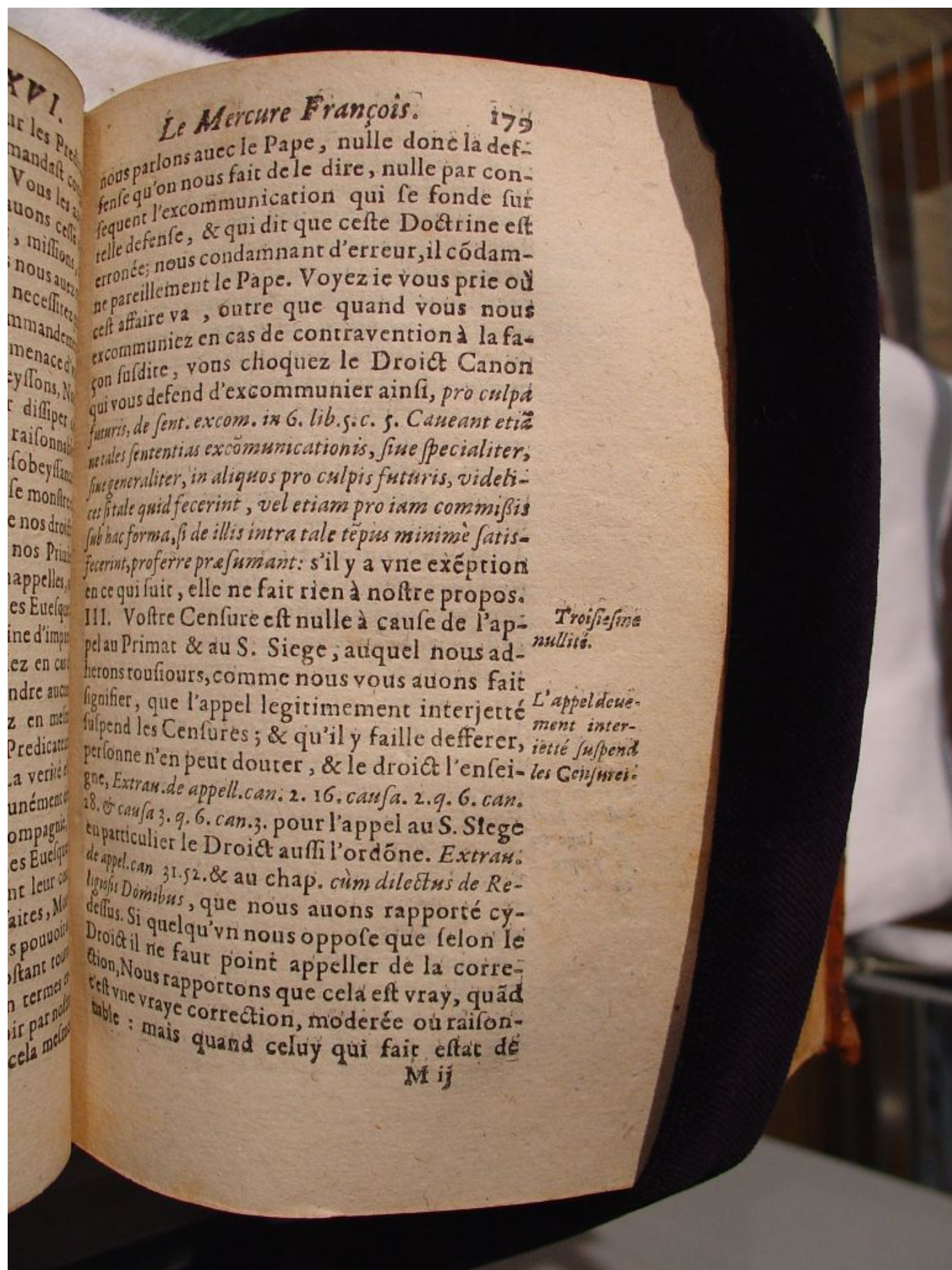


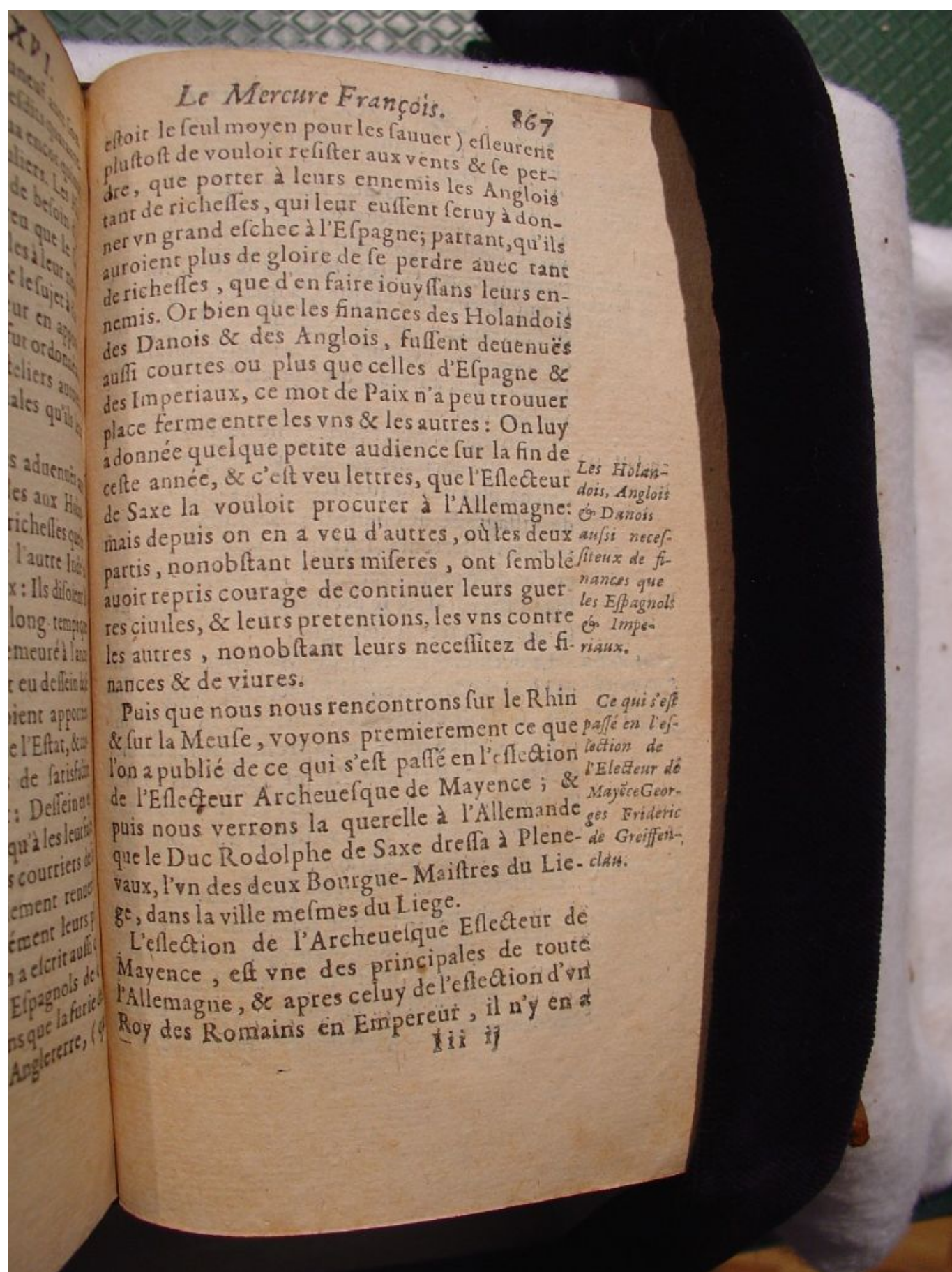
1626_866.jpg



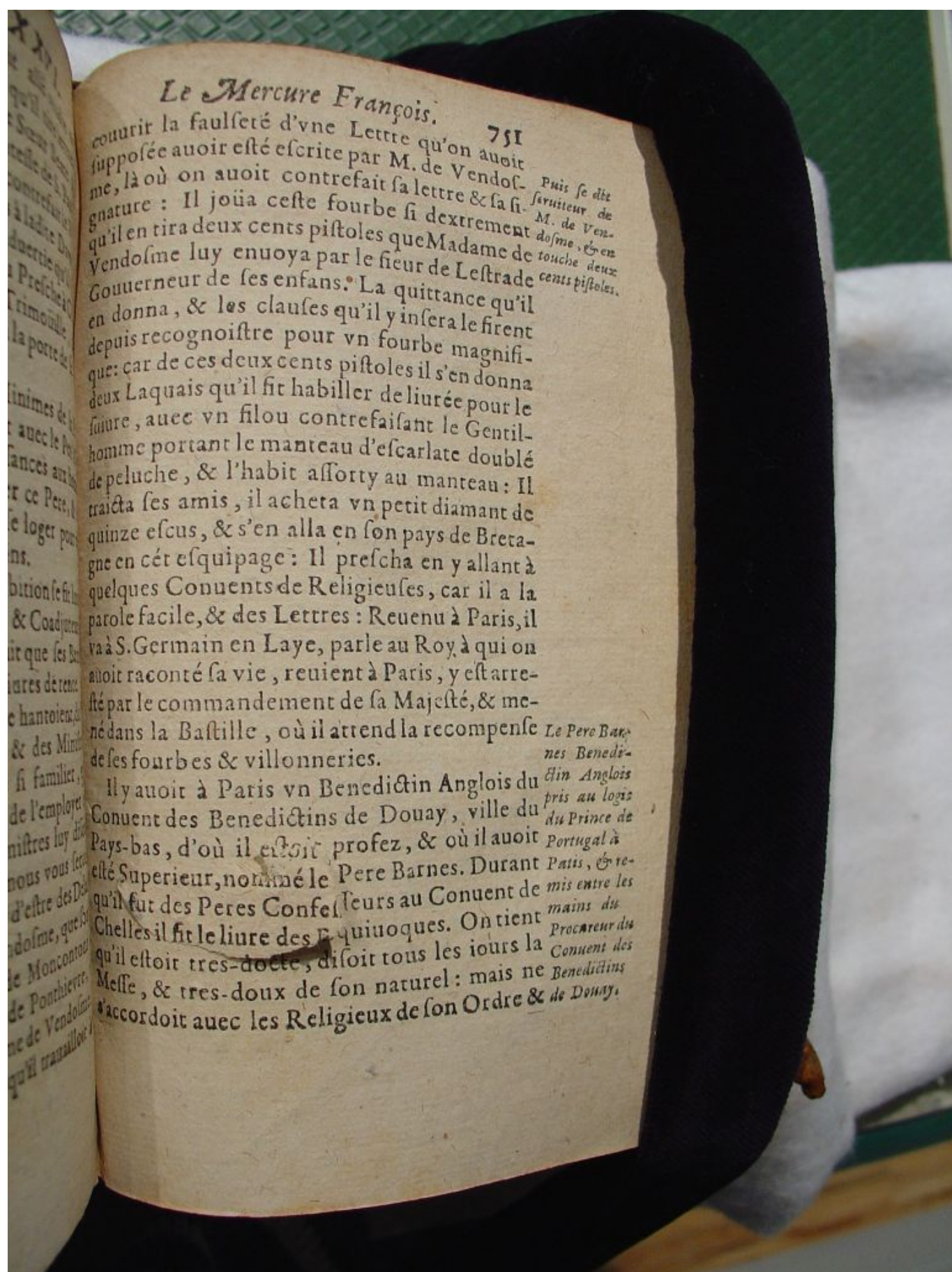
1626_179.jpg



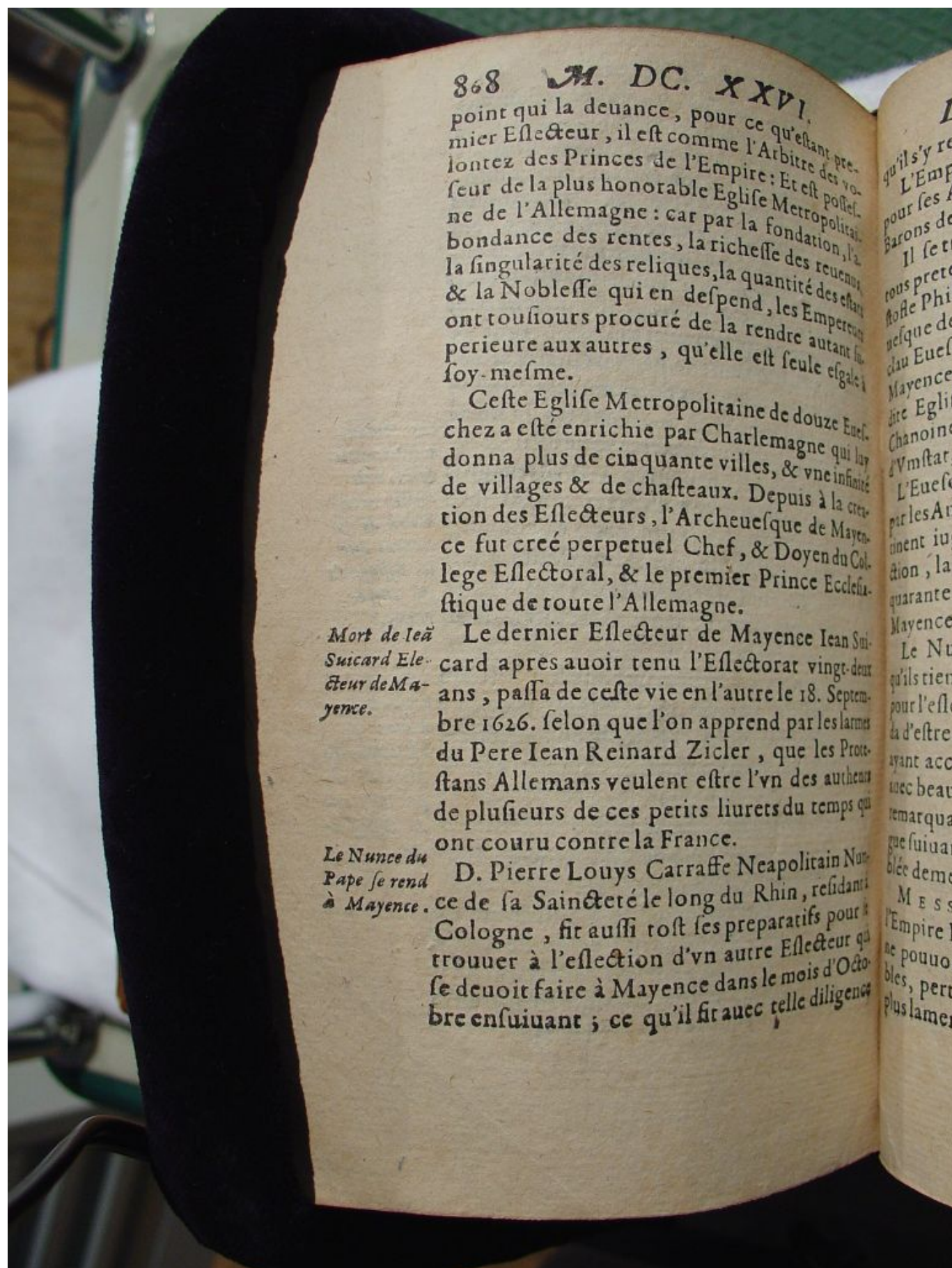
1626_867.jpg



1626_750_1.jpg



1626_868.jpg



868 M. DC. XXVI.

point qui la deuance, pour ce qu'estant premier Eleeteur, il est comme l'Arbitre des volontez des Princes de l'Empire: Et est possesseur de la plus honorable Eglise Metropolitaine de l'Allemagne: car par la fondation, l'abondance des rentes, la richesse des reuenus, la singularité des reliques, la quantité des estars & la Noblesse qui en despend, les Empereurs ont tousiours procuré de la rendre autant superieure aux autres, qu'elle est seule esgale à soy-mesme.

Ceste Eglise Metropolitaine de douze Eueschez a esté enrichie par Charlemagne qui lay donna plus de cinquante villes, & vne infinité de villages & de chasteaux. Depuis à la creation des Eleuteurs, l'Archeuesque de Mayence fut créé perpetuel Chef, & Doyen du College Electoral, & le premier Prince Ecclesiastique de toute l'Allemagne.

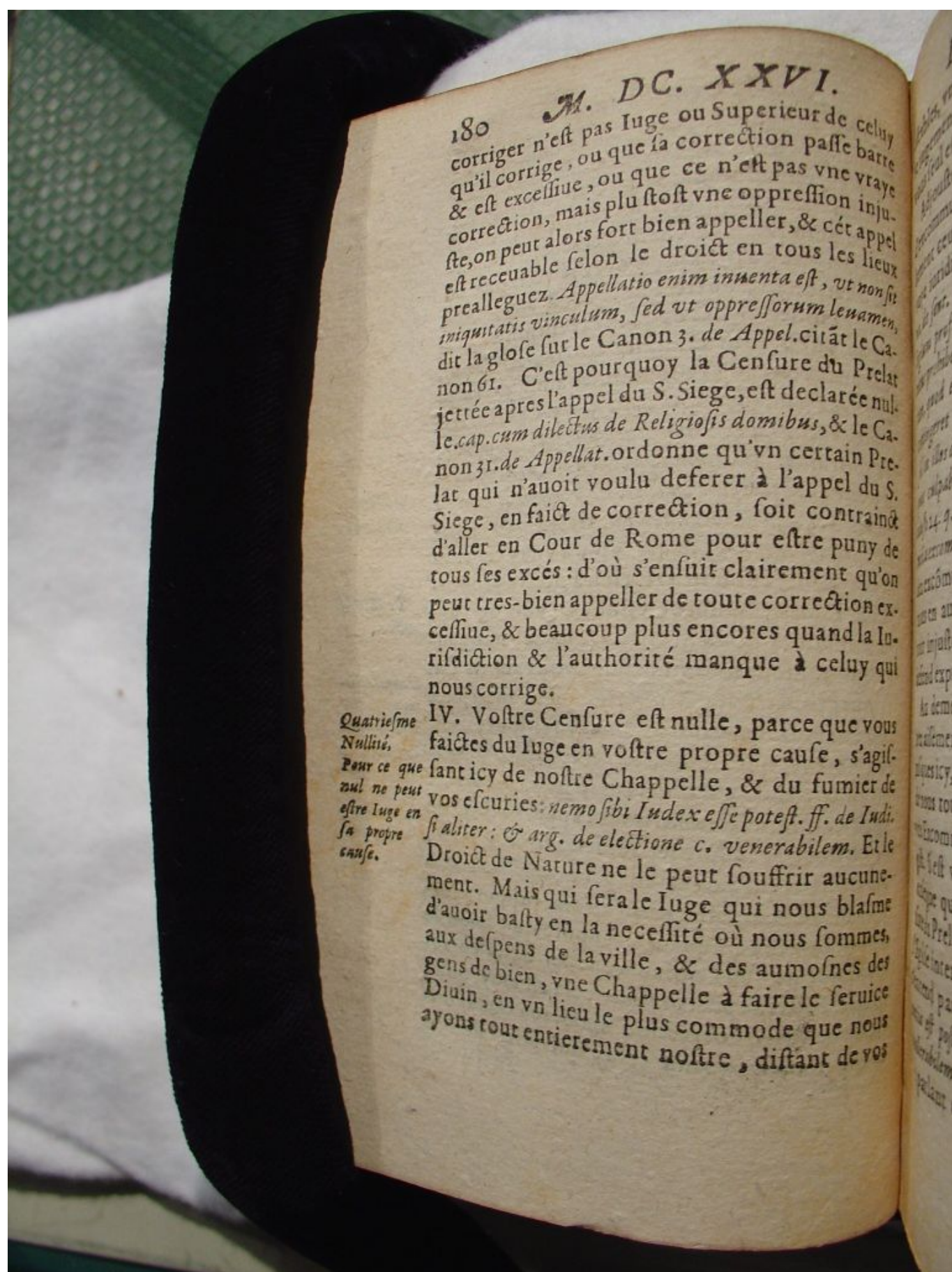
Mort de Jean Suicard Eleueur de Mayence.

Le dernier Eleeteur de Mayence Jean Suicard après auoir tenu l'Elektorat vingt-deux ans, passa de ceste vie en l'autre le 18. Septembre 1626. selon que l'on apprend par les larmes du Pere Jean Reinard Zicler, que les Protestans Allemans veulent estre l'un des auteurs de plusieurs de ces petits liurets du temps qui ont couru contre la France.

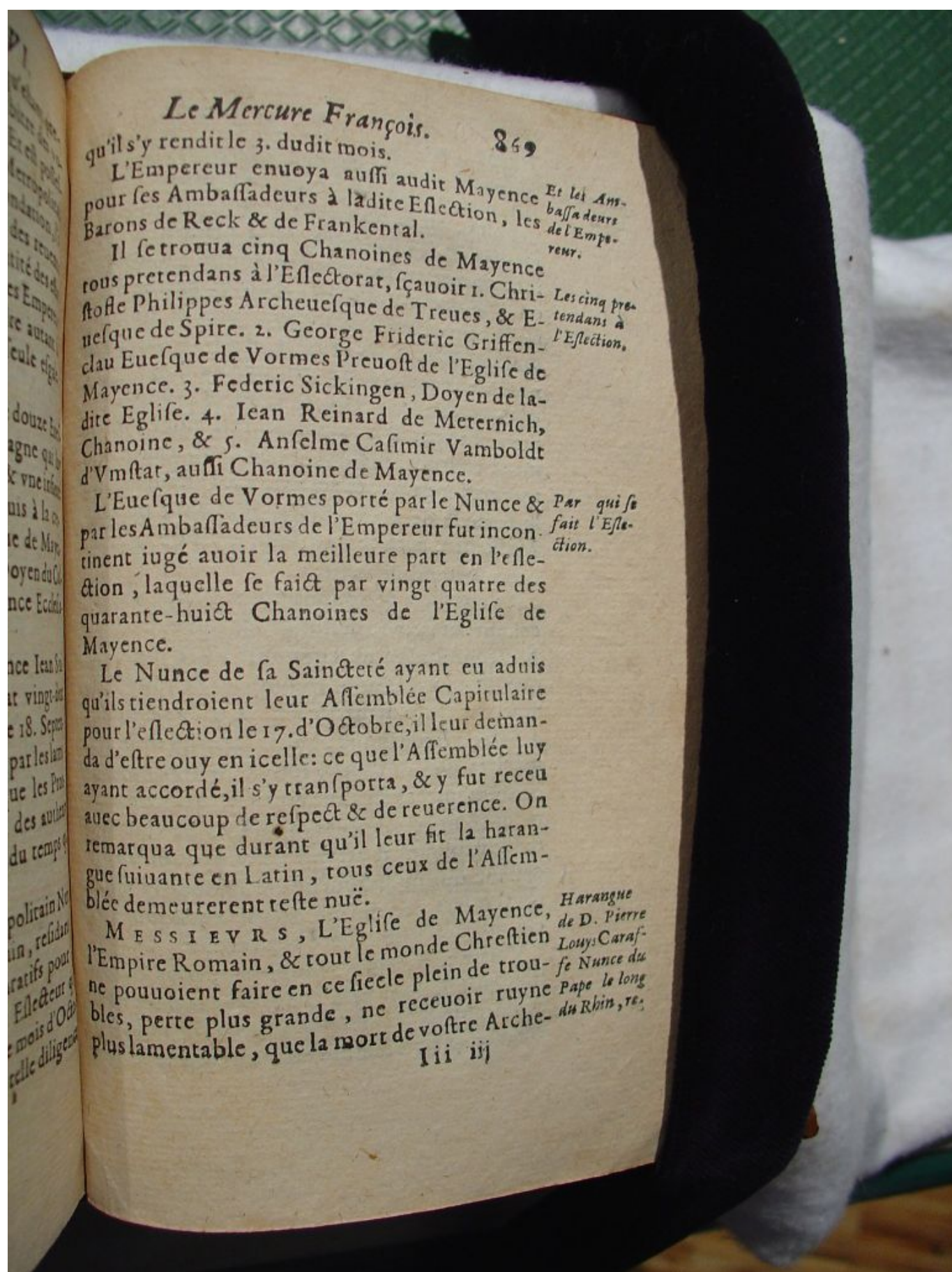
Le Nunce du Pape se rend à Mayence.

D. Pierre Louys Carraffe Neapolitain Nunce de sa Sainteté le long du Rhin, residant à Cologne, fit aussi tost les preparatifs pour se trouuer à l'eslection d'un autre Eleeteur qu'il se deuoit faire à Mayence dans le mois d'Octobre ensuiuant; ce qu'il fit avec telle diligence

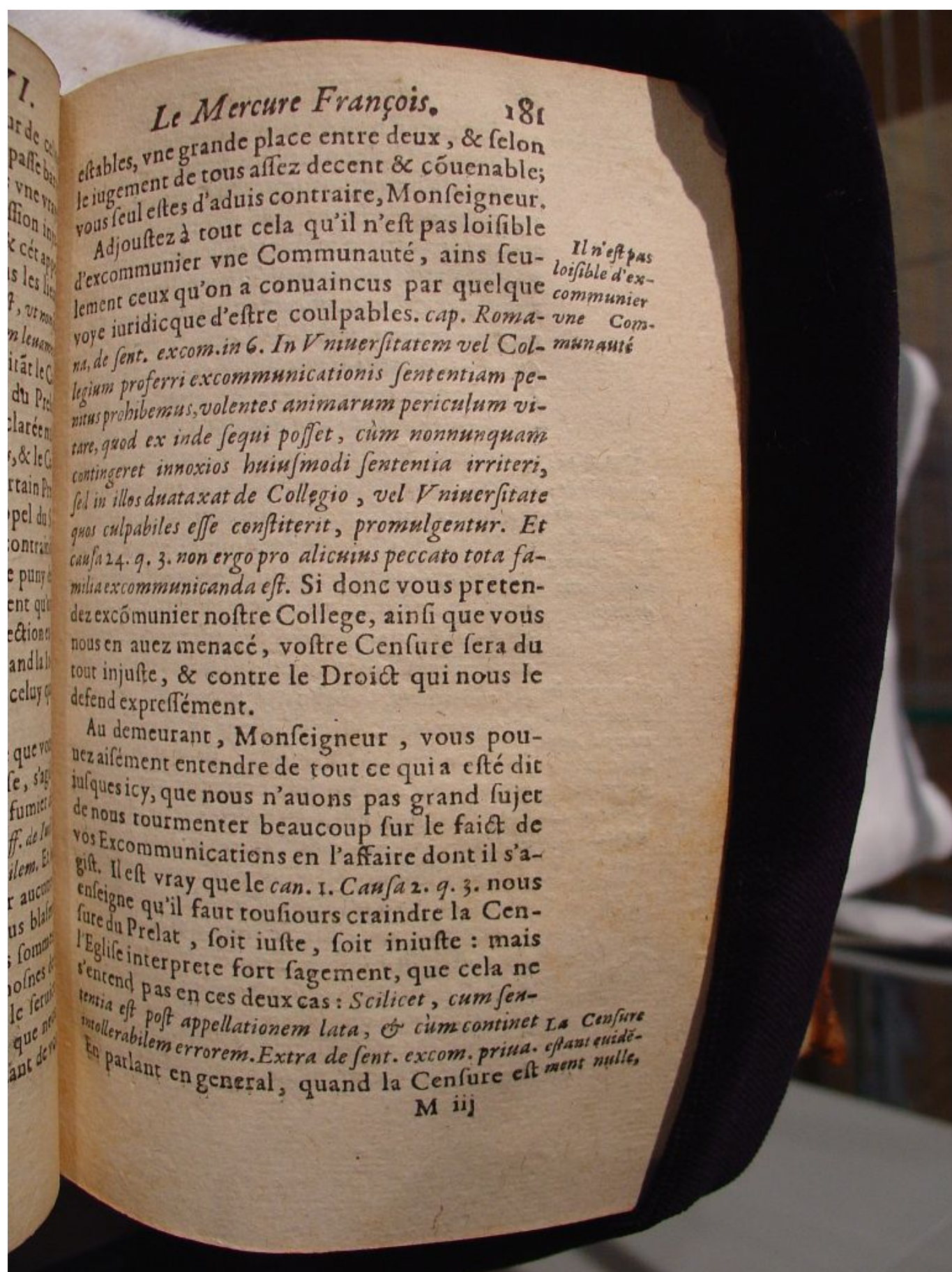
1626_180.jpg



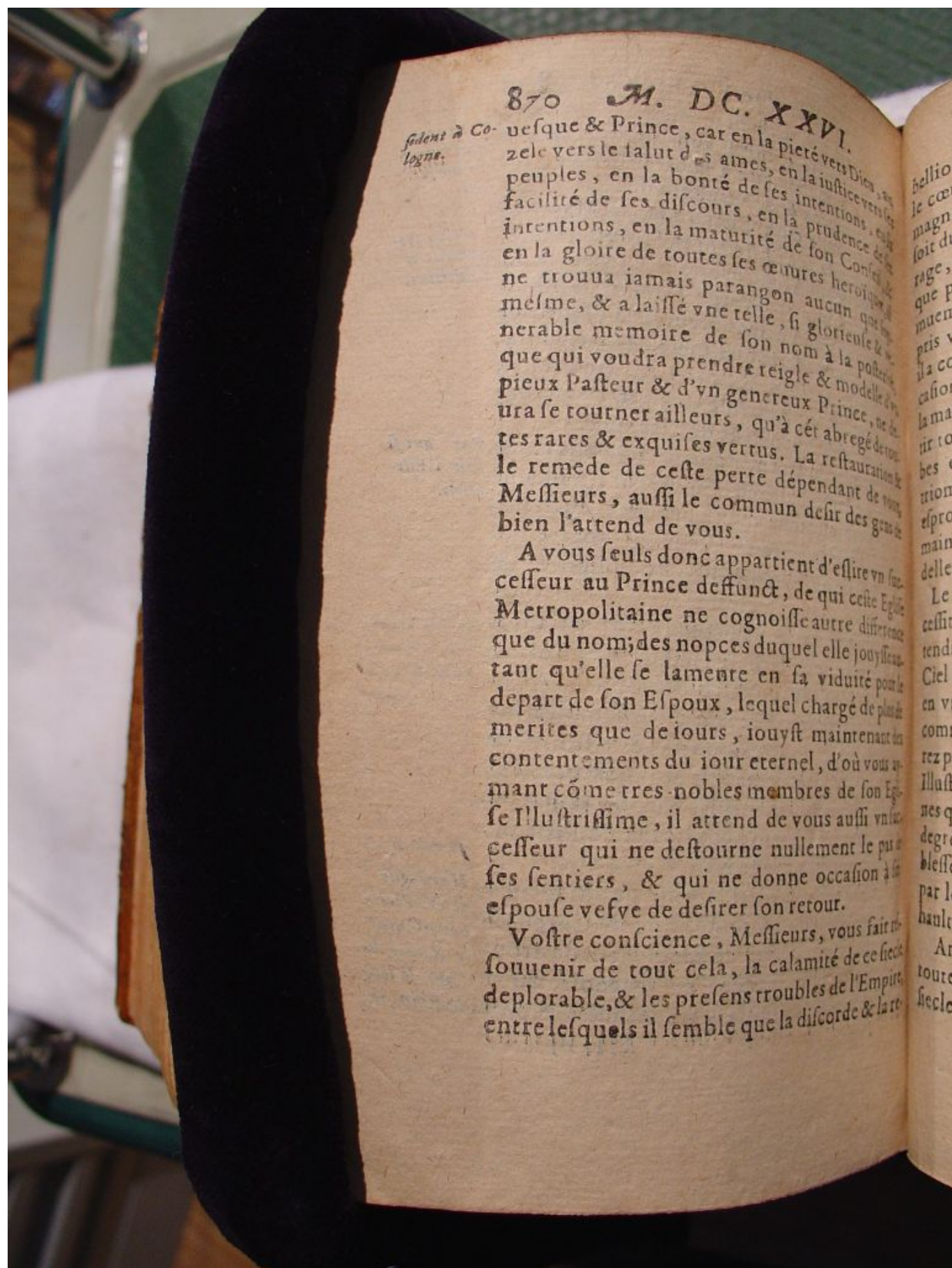
1626_869.jpg



1626_181.jpg



1626_870.jpg



*sedent à Co-
logne;*

870 M. DC. XXVI.

uesque & Prince, car en la pieté vers Dieu, en
zele vers le salut des ames, en la iustice vers les
peuples, en la bonté de ses intentions, en la
facilité de ses discours, en la prudence de son
intentions, en la maturité de son Conseil, en
en la gloire de toutes ses oeuvres heroïques, on
ne trouua jamais parangon aucun que son
même, & a laissé vne telle, si glorieuse & in-
nerable memoire de son nom à la posterité, que
que qui voudra prendre reigle & modèle d'un
pieux Pasteur & d'un genereux Prince, ne pou-
ra se tourner ailleurs, qu'à cet abrégé de toutes
tes rares & exquisés vertus. La restauration de
le remede de ceste perte dépendant de vous
Messieurs, aussi le commun desir des gens de
bien l'attend de vous.

A vous seuls donc appartient d'eslire vn suc-
cesseur au Prince deffunct, de qui ceste Eglise
Metropolitaine ne cognoisse autre difference
que du nom; des nopces duquel elle iouysse
tant qu'elle se lamente en sa viduité pour le
depart de son Espoux, lequel chargé de plus de
merites que de iours, iouyst maintenant des
contentemens du iour eternel, d'où vous ay-
mant cōme tres-nobles membres de son Eglise
se Illustrissime, il attend de vous aussi vn suc-
cesseur qui ne destourne nullement le pas-
ses sentiers, & qui ne donne occasion à son
espouse vefue de desirer son retour.

Vostre conscience, Messieurs, vous fait re-
souuenir de tout cela, la calamité de ce siecle
deplorable, & les presens troubles de l'Empire,
entre lesquels il semble que la discorde & la re-

bellion
le cœur
magne
soit du
rage,
que p
muen
pris v
la co
calon
la ma
tir to
bes q
triom
espro
main
delles
Le
cessit
tendr
Ciel
en v
com
rez p
Illust
nes q
degré
bless
par le
haute
Ar
toute
sicle

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan